

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

23 MARS 1999

## Projet de loi portant des dispositions budgétaires et diverses

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION  
DE L'INTÉRIEUR ET DES AFFAIRES  
ADMINISTRATIVES  
PAR M. **ISTASSE**

#### I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

Le projet de loi qui vous est soumis à été évoqué le 17 mars 1999 et concerne plusieurs départements. Seuls les articles 2 à 3 et 41 à 43 concernent le département de l'Intérieur.

##### a) Plan pluriannuel Justice et Sécurité

Les articles 2 et 3 du projet de loi à l'examen ont trait à l'aspect budgétaire du fonds de sécurité.

Par analogie avec ce que l'on a fait dans le cadre du projet de loi portant des dispositions budgétaires et diverses de 1998, il convient d'insérer une disposition relative au financement du fonds de sécurité dans le projet de loi-programme 1999. Il a en effet été décidé, dans le cadre du Plan pluriannuel Justice et Sécurité

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : Mme Milquet, présidente; MM. Buelens, Caluwé, Mmes Cornet d'Elzuis, de Bethune, MM. De Decker, Happart, Mmes Jeanmoye, Leduc, Thijs, Van der Wildt, M. Vergote et M. Istasse, rapporteur.

2. Membres suppléants : M. D'Hooghe, Mme Merchiers, M. Poty, Mme Sémer et M. Van Hauthem.

*Voir:*

Documents du Sénat :

1-1315 - 1998/1999 :

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2: Amendements.

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

23 MAART 1999

## Wetsontwerp houdende budgettaire en diverse bepalingen

### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE  
BINNENLANDSE EN ADMINISTRATIEVE  
AANGELEGENHEDEN UITGEBRACHT  
DOOR DE HEER **ISTASSE**

#### I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN

Het voorliggende wetsontwerp is op 17 maart 1999 geëvoceerd, en betreft verschillende departementen. Enkel de artikelen 2 tot 3 en 41 tot 43 betreffen de sector Binnenlandse Zaken.

##### a) Meerjarenplan Justitie en Veiligheid

De artikelen 2 en 3 van het voorliggende wetsontwerp behandelen het budgettaire aspect van het veiligheidsfonds.

Naar analogie van het wetsontwerp houdende budgettaire en diverse bepalingen 1998 dient in het ontwerp van programmawet 1999 een bepaling betreffende de financiering van het veiligheidsfonds te worden opgenomen. Immers, in het kader van het Meerjarenplan Justitie en Veiligheid van 7 oktober

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : mevrouw Milquet, voorzitter; de heren Buelens, Caluwé, de dames Cornet d'Elzuis, de Bethune, de heren De Decker, Happart, de dames Jeanmoye, Leduc, Thijs, Van der Wildt, de heer Vergote en de heer Istasse, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heer D'Hooghe, mevrouw Merchiers, de heer Poty, mevrouw Sémer en de heer Van Hauthem.

*Zie:*

Gedr. St. van de Senaat :

1-1315 - 1998/1999 :

Nr. 1: Ontwerp overzonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2: Amendementen.

du 7 octobre 1997, de fixer les dépenses du fonds de sécurité de l'année budgétaire 1999 à 3 810 millions de francs (+ 50 millions de francs pour les agents de prévention et de sécurité, financés par le biais de la Loterie nationale).

Afin de pouvoir exécuter la décision susmentionnée, le Conseil des ministres du 13 octobre 1998 (Finances publiques pour l'année 1999 - Décisions complémentaires) a décidé de mettre 3 810 millions de francs à la disposition du fonds de sécurité. Deux modifications de la loi s'imposent à cet effet.

Le fonds de sécurité est financé par le versement de recettes de TVA à concurrence de 3 milliards de francs par an jusqu'en 1997 (article 1<sup>er</sup>, § 2, de la loi du 1<sup>er</sup> août 1985 portant des dispositions sociales et diverses). Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1998, le versement annuel s'élève à 3 350 millions de francs (loi du 15 janvier 1999 portant des dispositions budgétaires et diverses).

Alors que les dépenses autorisées pour 1999 s'élèvent à 3 810 millions de francs, les recettes ne s'élèvent qu'à 3 350 millions de francs. En d'autres termes, il faut encore financer un déficit de 460 millions de francs.

Ce déficit ne peut être financé que par l'octroi de moyens supplémentaires. Il est dès lors indispensable de prévoir un budget supplémentaire de 460 millions de francs. Ce montant serait financé par une retenue supplémentaire opérée sur le financement alternatif. Alors qu'un montant de 3 milliards de francs était prélevé chaque année jusqu'en 1997, la retenue s'élèvera, en 1998, à 3 350 millions et, en 1999, à 3 810 millions.

Ces modifications nécessitent l'adaptation de deux dispositions légales, à savoir:

— dans la loi du 1<sup>er</sup> août 1985 portant des dispositions sociales: à l'article 1<sup>er</sup>, § 2<sup>quater</sup>, alinéa 2, le montant de 3 350 millions de francs doit être remplacé par le montant de 3 810 millions de francs.

— dans la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses: une modification analogue de l'article 89 s'impose.

#### **b) Agence fédérale de contrôle nucléaire**

Les articles 41 à 43 ont un caractère de technique administrative; ils introduisent dans la loi du 15 avril 1994 des dispositions transitoires qui doivent permettre à l'Agence fédérale de contrôle nucléaire de fonctionner rapidement avec du personnel qualifié.

Ce personnel appartient aux départements énumérés à l'article 45 de la même loi, c'est-à-dire le ministère de l'Emploi et du Travail, le ministère des Affaires sociales, de la Santé publique et de l'Environnement, le ministère de l'Intérieur, le ministère des

1997 is beslist de uitgaven van het « veiligheidsfonds » van het begrotingsjaar 1999 vast te stellen op 3 810 miljoen frank (+ 50 miljoen frank voor stadswachten gefinancierd via de Nationale Loterij).

Om uitvoering te kunnen geven aan de bovenvermelde beslissing heeft de Ministerraad van 13 oktober 1998 (Overheidsfinanciën voor het jaar 1999 - Bijkomende beslissingen) beslist om 3 810 miljoen frank ter beschikking te stellen van het veiligheidsfonds. Dit noodzaakt twee wetsaanpassingen.

De financiering van het veiligheidsfonds geschiedt via storting van BTW-ontvangsten ten belope van 3 miljard tot 1997 (artikel 1, § 2, van de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale en diverse bepalingen). Vanaf 1 januari 1998 bedraagt de jaarlijkse storting 3 350 miljoen frank (wet van 15 januari 1999 houdende budgettaire en diverse bepalingen).

Tegenover de toegestane uitgaven 1999 van 3 810 miljoen frank staan slechts inkomsten van 3 350 miljoen frank. Er rest met andere woorden nog een te financieren tekort van 460 miljoen frank.

Dit tekort kan enkel gefinancierd worden via toekenning van bijkomende middelen. Daarom is het noodzakelijk om voor 1999 in een extra budget van 460 miljoen frank te voorzien. Deze 460 miljoen frank wordt gefinancierd via een bijkomende afhouding van de alternatieve financiering. Tot en met 1997 werd jaarlijks 3 miljard afgehouden, in 1998 zal 3 350 miljoen afgehouden worden, en met ingang van 1 januari 1999 zal 3 810 miljoen worden afgehouden.

Dit veronderstelt de aanpassing van twee wetsbepalingen, namelijk:

— in de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen: in artikel 1, § 2<sup>quater</sup>, tweede lid, dient het bedrag 3 350 miljoen frank vervangen te worden door het bedrag 3 810 miljoen frank.

— in de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen: in artikel 89 is een gelijkaardige bepaling noodzakelijk.

#### **b) Federaal Agentschap voor nucleaire controle**

De artikelen 41 tot 43 zijn van administratieve aard; zij voeren in de wet van 15 april 1994 overgangsbepalingen in die het Federaal Agentschap voor nucleaire controle in staat moeten stellen snel met bekwaam personeel te werken.

Dat personeel behoort tot de departementen die worden opgesomd in artikel 45 van dezelfde wet, dit wil zeggen het ministerie van Tewerkstelling en Arbeid, het ministerie van Sociale Zaken, het ministerie van Volksgezondheid en Leefmilieu, het ministerie

Affaires étrangères, le ministère des Affaires économiques et le ministère de la Justice ainsi que l'Institut scientifique de la Santé publique-Louis Pasteur.

Conformément à la décision du conseil d'administration, seuls les agents qui traitent déjà les dossiers nucléaires, à l'exception de ceux appartenant au ministère de la Justice qui sont chargés des enquêtes sur la sécurité des personnes, sont transférés à la Sûreté de l'État.

## II. DISCUSSION GÉNÉRALE

À la question d'un membre concernant le sort d'un agent qui avait été investi de fonctions supérieures dans son département d'origine, le ministre répond que les membres du personnel seront transférés en qualité d'agents administratifs, et ne conserveront donc pas leurs fonctions supérieures. Seul le conseil d'administration de l'Agence pourra à nouveau leur attribuer des fonctions supérieures.

Le même membre demande ce qu'il advient de ces fonctions supérieures lorsque l'agent réintègre son département d'origine au terme de la période de préavis (1 mois pour l'agent; 3 mois pour l'Agence).

Le ministre répond que, dans ce cas, l'agent est réintégré dans son grade initial. Une fois que le transfert est définitif, soit dans les 2 ans environ, il n'y a d'ailleurs plus aucune possibilité de retour, excepté en application des règles générales de mobilité, puisque l'Agence disposera alors de son cadre définitif du personnel. Le membre du personnel perd ainsi l'ultime lien qui lui restait avec son département d'origine et qui lui permettrait encore de revendiquer l'une ou l'autre fonction supérieure.

Un autre membre demande d'une manière plus générale si l'on a prévu des mesures de protection contre les rayonnements non ionisants dont on sait aujourd'hui qu'ils présentent quelque danger pour les militaires qui y sont exposés.

Le ministre répond que, conformément à la volonté du législateur de 1994, l'Agence a reçu pour mission exclusive la protection contre les rayonnements ionisants.

Par ailleurs, l'Agence ne peut intervenir que pour protéger le personnel civil dans les installations militaires.

Le même membre constate qu'il y a en l'espèce une lacune dans la loi.

Le ministre attire l'attention sur le fait qu'il n'existe aucun règlement spécifique concernant la protection des militaires contre les rayonnements ionisants. Les règlements du ministère de la Défense nationale, qui correspondent plus ou moins au règlement général de

van Binnenlandse Zaken, het ministerie van Buitenlandse Zaken, het ministerie van Economische Zaken en het ministerie van Justitie, alsook het Wetenschappelijk Instituut voor Volksgezondheid-Louis Pasteur.

Ingevolge een beslissing van de raad van bestuur gaat het uitsluitend om personeelsleden die nu al de nucleaire dossiers behandelen, behoudens die van het ministerie van Justitie belast met de veiligheidsonderzoeken over personen, die overgaan naar de veiligheid van de Staat.

## II. ALGEMENE BESPREKING

Op de vraag van een lid wat er gebeurt met de hogere functies waarmee een personeelslid bekleed is in zijn departement van afkomst, antwoordt de minister dat het personeel in zijn administratieve hoedanigheid wordt overgedragen, dus zonder hogere functies. Enkel de raad van bestuur van het Agentschap kan nieuwe hogere functies toekennen.

Hetzelfde lid vraagt wat er met die hogere functies gebeurt als de ambtenaar terugkomt naar zijn departement van oorsprong, na de opzeggingsperiode (1 maand voor de ambtenaar; 3 maand voor het Agentschap).

De minister antwoordt dat hij dan terugvalt op zijn oorspronkelijke graad. Na de definitieve overdracht binnen circa 2 jaar is er trouwens geen terugkeer meer mogelijk, behalve volgens de algemene mobiliteitsregels. Op dat ogenblik zal het Agentschap immers over zijn definitieve personeelsformatie beschikken. In dat geval heeft het personeelslid geen enkele band meer met zijn departement van oorsprong die hem nog enige aanspraak zou verlenen in verband met hogere functies.

Een ander lid vraagt meer algemeen of er voorzien is in maatregelen voor de bescherming tegen niet-ioniserende stralingen, waarvan gebleken is dat ze een zeker gevaar opleveren voor de militairen die ze ondergaan.

De minister antwoordt dat het Agentschap, volgens de wil van de wetgever in 1994, de uitsluitende opdracht heeft gekregen op het gebied van de bescherming tegen ioniserende stralingen.

Bovendien kan het Agentschap enkel optreden ter bescherming van het burgerpersoneel in militaire installaties.

Hetzelfde lid stelt vast dat er hier een tekort is in de wet.

De minister vestigt er de aandacht op dat, wat de militairen betreft, er een specifiek reglement bestaat voor hun bescherming tegen ioniserende stralingen. Wie burgerpersoneel is en wie militairen zijn wordt bepaald door de reglementen van het ministerie van

la protection de la population et des travailleurs contre le danger des radiations ionisantes (arrêté royal du 28 février 1963), définissent ce qu'il y a lieu d'entendre par personnel civil et par militaires.

Le ministre confirme que la loi du 15 avril 1994 contient des dispositions relatives à la sécurité des civils qui sont occupés dans les installations militaires.

Le membre estime qu'il est urgent de s'occuper de la protection des militaires, étant donné l'émoi qu'ont suscité les nombreux cas de cancers constatés parmi les militaires affectés au maniement des missiles Hawk.

Le ministre estime que le régime proposé représente déjà un progrès par rapport à la situation actuelle dans laquelle les civils occupés dans le domaine militaire ne sont absolument pas protégés contre les radiations ionisantes.

Un autre membre souhaite poser des questions concernant la rétroactivité de certaines dispositions.

Celle-ci n'entraîne-t-elle pas une modification des lois en vigueur qui serait défavorable aux agents ?

Le ministre répond que la présente loi modifie des dispositions légales qui sont déjà d'application.

Les articles 1<sup>er</sup>, 2, 35, 36, 38, 42 et 48 de la loi à modifier sont entrés en vigueur dès le 14 mars 1997.

D'autres dispositions légales, à savoir les articles 2, 32, 33, 34, 39, 41, 43, 44, 45, 46 et 47 sont entrés en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1998.

Comme les textes en projet portent sur des matières qui sont déjà réglées par ailleurs aux articles 45 et 46, il y a lieu de prévoir une même date d'entrée en vigueur pour assurer la cohérence juridique.

Un membre demande s'il serait possible de revenir à l'administration d'origine après un transfert définitif.

Le ministre répond que ce ne sera possible que dans le respect des règles générales de mobilité.

### III. VOTES

La commission constate qu'il n'y a pas d'amendements.

L'ensemble des articles du projet qui ont été transmis à la commission (à savoir les articles 1<sup>er</sup> à 3 et 41 à 43) ont été adoptés par 8 voix contre 1 et 3 abstentions.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

*Le rapporteur,*  
Jean-François ISTASSE.

*La présidente,*  
Joëlle MILQUET.

Landsverdediging die min of meer overeenstemmen met het Algemeen Reglement voor de bescherming van de bevolking en de werknemers tegen de ioniserende stralingen (koninklijk besluit van 28 februari 1963).

De minister bevestigt dat de wet van 15 april 1994 bepalingen bevat die de veiligheid beogen van de burgers die werken in militaire installaties.

Het lid vindt dat de militairen dringend aan bescherming toe zijn, gezien de opschudding die is ontstaan door de vele kankergevallen onder de bedieners van de Hawk-raketten.

De minister vindt dat deze regeling reeds een vooruitgang betekent ten opzichte van de huidige toestand, die burgers geen enkele bescherming biedt tegen ioniserende stralingen op militair domein.

Nog een ander lid heeft vragen omtrent de retroactiviteit van sommige bepalingen.

Betekent dit voor de ambtenaren geen nadelige wijziging in de van kracht zijnde wetten ?

De minister antwoordt dat deze wet wetsbepalingen wijzigt die reeds in werking zijn getreden.

De artikelen 1, 2, 35, 36, 38, 42 en 48 van de te wijzigen wet zijn reeds in werking sedert 14 maart 1997.

Andere wetsbepalingen, namelijk de artikelen 2, 32, 33, 34, 39, 41, 43, 44, 45, 46 en 47, zijn in werking sinds 1 januari 1998.

Daar de ontworpen teksten slaan op materies die ook al geregeld zijn in de artikelen 45 en 46, vereist de juridische coherentie eenzelfde datum van inwerkingtreding.

Een lid vraagt of het mogelijk zou zijn om na de definitieve overdracht terug te keren naar de administratie van oorsprong.

De minister antwoordt dat op dat moment de regels zullen gelden van het algemeen stelsel van de mobiliteit.

### III. STEMMINGEN

De commissie stelt vast dat er geen amendementen zijn.

Het geheel van de naar de commissie verzonden artikelen van het ontwerp (namelijk 1 tot 3 en 41 tot 43) wordt goedgekeurd met 8 stemmen tegen 1 bij 3 onthoudingen.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteur voor het uitbrengen van zijn verslag.

*De rapporteur,*  
Jean-François ISTASSE.

*De voorzitter,*  
Joëlle MILQUET.